

L'hôtellerie monte en gamme en Tunisie

DÉCOUVERTE A Hammamet, de rutilants palaces signent le renouveau du secteur touristique.

TEXTE ET PHOTOS **BERNARD PICHON**



PISCINE A La Badira, baignade en piscine ou dans la mer.



DÉCORUM Le hall contemporain de La Badira.



TOURISTIQUE A Sidi Bou Saïd, le populaire Café des Délices, chanté par Bruel.



TAKROUNA Un village berbère en cours de réhabilitation.

Le tourisme tunisien souffre d'une image réductrice, souvent limitée à ses plages réputées populaires, mais qui témoignent d'un bétonnage outrancier (notamment à Yasmine Hammamet, archétype de l'excroissance instaurée sous la dictature Ben Ali). Affectés par l'agitation révolutionnaire de 2011, les attentats de 2015 puis par la pandémie, bon nombre d'établissements «all inclusive» ont dû fermer boutique, au grand dam de la population locale qu'ils faisaient vivre ou survivre.

Dans ce contexte difficile – où le conflit ukrainien vient encore menacer le pays de pénurie céréalière – le Ministère du tourisme semble figé dans une vision passéiste. Le renouveau de ce secteur primordial tient donc aux initiatives de quelques investisseurs privés, pariant sur une nouvelle offre de charme et de qualité, orientée vers la durabilité.

Contexte social

Au nombre de ceux-ci, la dynamique entrepreneuse Mouna Ben Halima, vivante incarnation d'une condition féminine relativement enviable en Tunisie comparée à celle d'autres régimes musulmans. C'est à cette visionnaire que Hammamet doit son dernier joyau, La Badira, seul palace du pays labellisé Leading Hotel of the World. «Encouragée par le succès de mon cinq-étoiles, je vais ouvrir une nouvelle adresse exclusive dans la médina de Tunis», révèle la jeune quinquagénnaire qui engage un personnel exclusivement tunisien là où le chômage des jeunes diplômés atteint plus de 30% de la population active (soit le double de la moyenne nationale). «La Tunisie a parcouru un chemin énorme. La démocratie est sur la bonne voie, mais tout est encore fragile. Le chantier social, juridique et économique des ré-

formes à mener est immense», conclut cette citoyenne engagée.

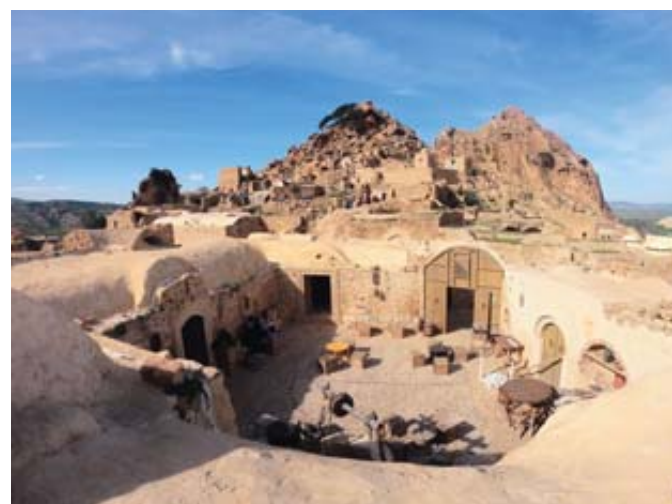
Arrière-pays

A cette revalorisation de l'offre hôtelière s'ajoute la volonté de valoriser la richesse du patrimoine historique et culturel tunisien. Au départ de Hammamet, le vacancier curieux est invité à découvrir Oudna, où de récentes fouilles archéologiques ont mis au jour l'antique Uthina romaine, avec un spectaculaire amphithéâtre de 16 000 places, des thermes et un capitole témoignant de son opulence au I^{er} siècle de notre ère.

On peut aussi s'aventurer vers les villages andalous et berbères méconnus de la région de Hammamet. Les habitations pittoresques de Zriba Olia révèlent un fort potentiel, moyennant restauration. Takrouna est perché au sommet d'un promontoire que Maupassant a décrit dans «La vie errante». Du sommet, l'œil saisit un panorama superbe, fait d'oliveraies aux formes géométriques parfaites.

Culture

Bien sûr, on peut se contenter de lézarder sur le sable de Hammamet. Il serait toutefois regrettable de manquer la vieille ville, véritable cœur de la cité, avec ses ruelles et son souk jouxtant les remparts. A deux pas, le fort rappelle le passé guerrier de la cité. Enfin, le Centre culturel expose des peintres tunisiens dans la superbe villa du mécène roumain George Sebastian, qui vit défiler Klee, Gide et autre Giacometti. Un exquis jardin botanique abrite la tombe de Woodworf, compagnon du milliardaire. Début juillet, un festival y célèbre danse, théâtre et jazz... Une belle occasion de ne pas bronzer idiot.



BERBÈRE Une demeure familiale rupestre à Zriba Olia.

Urgence écologique

Une ambitieuse relance de l'activité touristique pourra-t-elle faire l'économie d'un sérieux effort environnemental? Dans un groupe de visiteurs suisses, une participante affirme que son séjour est «gâché par la vision de ces tonnes de plastiques et déchets accumulés le long des routes». De fait, la Tunisie semble avoir d'autres priorités que l'assainissement des décharges. Et la voyageuse de s'interroger: «Avec un tel taux de chômage, n'y aurait-il pas moyen d'engager des nettoyeurs?» Courtois, le guide s'abstient de relever le caractère typiquement helvétique de cette remarque. Il met l'accent sur la nécessité de développer l'éducation et le civisme, notamment dans un système scolaire actuellement en souffrance, selon lui.

PRATIQUE

→ Y ALLER

Easyjet a ouvert une nouvelle ligne, de Genève à Enfidha-Hammamet. www.easyjet.com/CH-FR. Pour compenser son empreinte CO2: www.naturelabworld.com/fr/calcul-empreinte-ecologique

→ SÉJOURNER

A Hammamet, La Badira (*****) propose des forfaits de 4 jours/3 nuits pour visiter les villages berbères alentour, Sidi Bou Saïd et autres sites d'intérêt. www.labadira.com

→ SE RENSEIGNER

Sur le vaste champ des découvertes culturelles et touristiques: www.discoverytunisia.com

→ LIRE

Tunisie (Guide Routard/Hachette)

→ INFOS

www.pichonvoyageur.ch